

Soldes commerciaux dans les principales économies de la zone euro : des signes de rebond après une période difficile

Depuis 2019, les soldes commerciaux se sont dégradés dans les principaux pays de la zone euro. Ces baisses sont principalement dues à la hausse des prix des matières premières importées, en particulier du gaz et du pétrole, en raison de la reprise de la demande après la crise sanitaire puis du déclenchement de la guerre en Ukraine. Ainsi, les termes de l'échange, c'est-à-dire le ratio entre le prix des exportations et celui des importations, se sont fortement détériorés. Outre la dégradation du solde énergétique qui a touché l'ensemble des pays, la France se distingue par des échanges de matériels de transport nettement moins excédentaires qu'avant la crise sanitaire. Ce n'est pas le cas de l'Allemagne, dont l'excédent des échanges de matériels de transport reste important, et ce malgré les difficultés de production rencontrées par l'industrie automobile. En Espagne, grâce au soutien du tourisme, le solde commercial a retrouvé son niveau d'avant la crise sanitaire, tandis qu'en Italie, les échanges de biens manufacturés restent excédentaires, soutenus par les produits de textiles et les biens d'équipement. Depuis le quatrième trimestre 2022, les termes de l'échange s'améliorent à nouveau, suggérant un possible redressement des soldes commerciaux des principaux pays de la zone euro.

Vianney Ducatel

En 2022, les termes de l'échange des biens sont le principal déterminant de la dégradation des soldes commerciaux en zone euro

Au cours de l'année 2022, le solde commercial (différence en valeur entre les exportations et les importations, ►encadré) des principaux pays de la zone euro a atteint des niveaux particulièrement dégradés au regard des années précédentes : -4,9 points de PIB en France au troisième trimestre 2022 (►figure 1), après une dégradation à partir de la fin 2021 ; -0,6 point en Allemagne, là aussi au troisième trimestre 2022, après plus de 20 années de solde excédentaire ; -0,7 point en Espagne début 2022, premier déficit commercial depuis 10 ans ; -3,0 points en Italie à la mi-2022, le solde commercial étant devenu déficitaire depuis début 2022. Depuis lors, le solde commercial s'est nettement amélioré en Allemagne et en Espagne, redevenant excédentaire, alors qu'il reste dégradé en France et en Italie.

Les mouvements du solde commercial, en écart à l'année 2015 prise ici comme référence, peuvent provenir tant de ceux des volumes échangés (exportations, importations) que des fluctuations de leurs prix. Au cours des années qui ont précédé la crise sanitaire et jusqu'à la mi-2021, la dynamique du solde commercial, dans les principaux pays de la zone euro, résulte surtout des mouvements des volumes depuis 2015 : l'évolution des prix des échanges extérieurs contribue beaucoup plus faiblement, notamment parce que ces prix évoluent souvent de concert à l'exportation et à l'importation.

Depuis la fin 2021 en revanche, l'évolution des prix des échanges extérieurs, et en particulier de biens, contribue beaucoup plus sensiblement, et négativement, à l'évolution du solde commercial. Au troisième trimestre 2022 notamment, l'évolution de ces prix a nettement pesé sur le solde commercial (entre -2,2 et -4,5 points, selon les pays, ►figure 1, contre par exemple un effet entre -0,4 et +0,9 point en 2019). Ce creusement du solde

commercial du fait de l'évolution des prix des quantités échangées traduit une augmentation plus rapide des prix des importations que ceux des exportations, c'est-à-dire une détérioration des termes de l'échange extérieur (ratio entre le prix des exportations et le prix des importations, ►encadré).

Quelques hétérogénéités apparaissent toutefois entre les pays en 2022. En France, l'évolution des volumes de biens échangés a pesé également sur le solde commercial et ce depuis début 2020. C'est aussi le cas en Allemagne, de manière sensible, et depuis la mi-2018. En Italie et en Espagne, les évolutions des volumes de biens échangés pèsent plus modérément sur le solde commercial. En Espagne, l'évolution des volumes de services a soutenu le solde commercial en 2022.

Les termes de l'échange ont cessé de baisser, voire se sont améliorés depuis le quatrième trimestre 2022

La contribution négative des prix des échanges extérieurs aux évolutions des soldes commerciaux reflète un dynamisme du prix des importations plus vif que celui des exportations. De fait, les termes de l'échange (ratio entre le prix des exportations et celui des importations) se sont dégradés continûment en Italie et en Allemagne entre la mi-2020 et la mi-2022. En Espagne et en France, la dégradation a débuté un an plus tard environ (►figure 2).

Cependant, après avoir touché un point bas début ou mi-2022, les termes de l'échange se sont améliorés ou ont cessé de se détériorer. Le reflux des cours de matières premières importées, depuis l'été 2022, a contribué en effet à diminuer le prix des importations, tandis que le prix des exportations s'est davantage maintenu. Ainsi, les termes de l'échange, après avoir lourdement pesé sur les soldes commerciaux en 2022, pourraient continuer de se redresser en 2023 et contribuer, au contraire, à leur amélioration.

Conjoncture internationale

Les structures des soldes commerciaux des principaux pays de la zone euro reflètent des spécificités sectorielles fortes, mais sont toutes affectées par le renchérissement des intrants énergétiques

Structurellement déficitaire dans les principaux pays de la zone euro, le solde énergétique s'y est fortement dégradé depuis la fin 2021 et a contribué au creusement de leur déficit commercial jusqu'au troisième trimestre 2022 (► **figure 3**). Cependant, au quatrième trimestre 2022, le déficit énergétique s'est réduit dans les quatre principales économies de la zone euro. Bien que ces évolutions tiennent essentiellement au renchérissement puis à la baisse des prix des intrants énergétiques importés (pétrole et gaz notamment), d'autres facteurs ont pu également jouer selon les pays. En particulier, du fait de la mise à l'arrêt de nombreux réacteurs nucléaires, la France est devenue importatrice nette d'électricité en 2022, même si cela s'est atténué en fin d'année.

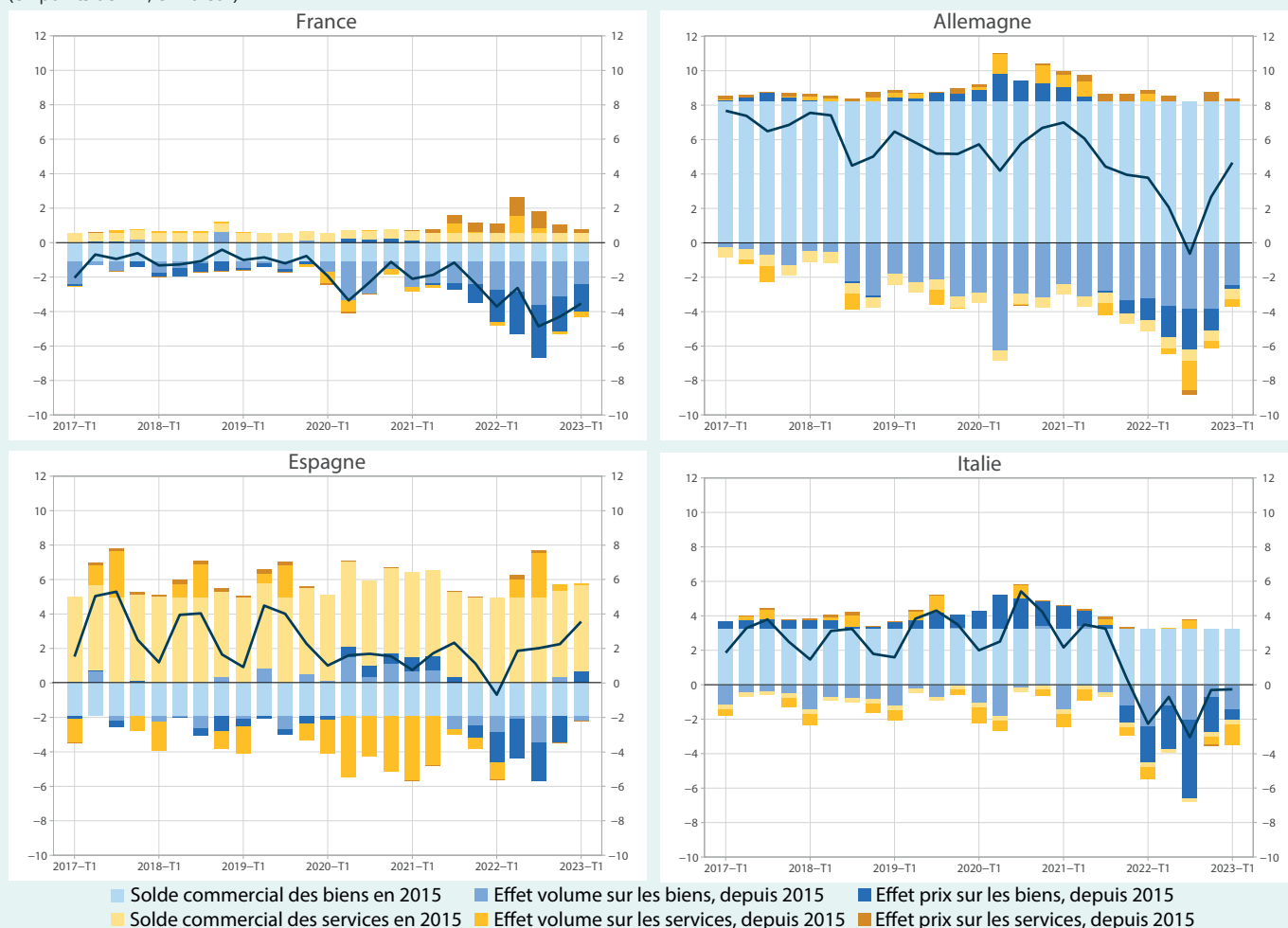
Hormis l'énergie, les biens et services échangés jouent de façon différente, selon les pays, sur les soldes commerciaux enregistrés ces derniers trimestres. En

France, le solde commercial bénéficiait jusqu'en 2019 d'un excédent dans les matériels de transport, tiré par les livraisons aéronautiques. Il a considérablement diminué pendant la crise sanitaire, du fait de la forte baisse de la demande adressée au secteur aéronautique, puis a tardé à se redresser, en raison des difficultés de production rencontrées par le secteur. Le déficit commercial dans l'automobile s'est quant à lui accentué au cours des dernières années, notamment entre 2015 et 2019.

L'Allemagne se distingue par un solde commercial de biens (hors énergie) très excédentaire, aussi bien dans les années précédant la crise sanitaire que sur la période récente. Cet excédent concerne tant les matériels de transport, notamment automobiles, que les autres biens. Les difficultés de production rencontrées par l'industrie automobile allemande depuis 2021 ne se sont pas traduites par une réduction sensible de l'excédent commercial. Toutefois, l'excédent commercial des autres biens s'est réduit depuis 5 ans. L'Espagne présente également un excédent dans les matériels de transport, contrebalancé par un déficit dans les autres biens.

► 1. Solde commercial des principales économies de la zone euro

(en points de PIB, en valeur)



Lecture : au quatrième trimestre 2022, le solde commercial français était déficitaire, d'une ampleur équivalente à -4,3 points de PIB. L'évolution des termes de l'échange en biens depuis 2015 a contribué à ce déficit à hauteur de 2,1 points.

Source : Eurostat.

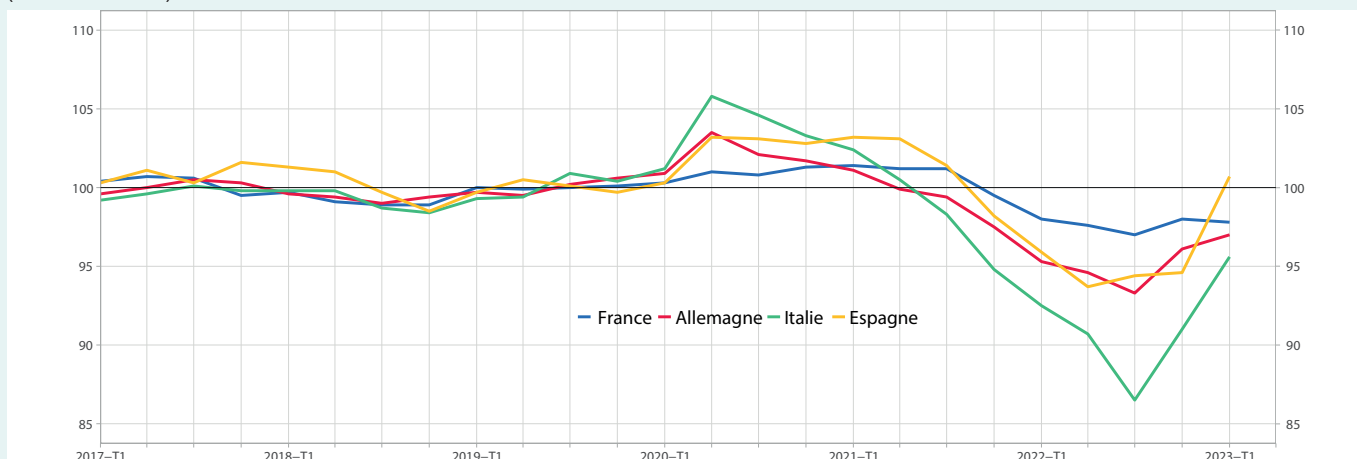
Quant à l'Italie, elle enregistre un excédent élevé dans les échanges de biens d'équipement et de textiles.

Par ailleurs, l'Espagne et dans une moindre mesure l'Italie enregistrent un excédent touristique important, excepté pendant la crise sanitaire, induisant une saisonnalité prononcée de leur solde commercial. En

France, l'excédent touristique est inférieur à celui de l'Italie ou de l'Espagne, en raison de dépenses élevées des touristes français à l'étranger, ce qui contrebalance les recettes touristiques nationales. Les soldes commerciaux de l'Espagne et de l'Italie, en dehors de l'énergie et du tourisme, sont restés relativement stables ces 5 dernières années. ●

► 2. Termes de l'échange des principales économies de la zone euro

(base 100 en 2019)

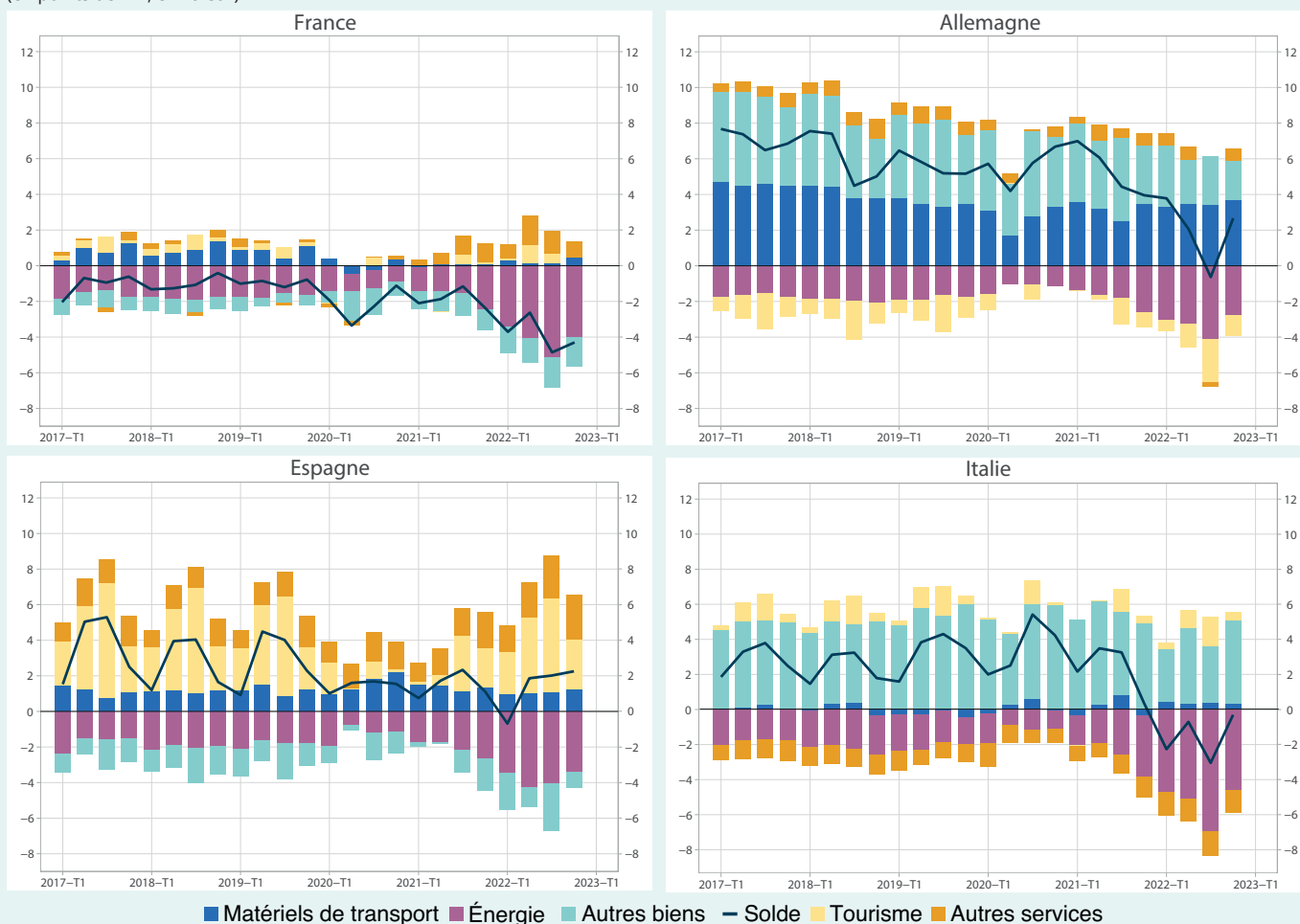


Lecture : au quatrième trimestre 2022, les termes de l'échange en France, soit le ratio entre le prix à l'exportation et le prix à l'importation, étaient 2,0 % plus faibles qu'en 2019.

Source : Eurostat.

► 3. Solde commercial des principales économies de la zone euro

(en points de PIB, en valeur)



■ Matériels de transport ■ Énergie ■ Autres biens — Solde ■ Tourisme ■ Autres services

Lecture : au quatrième trimestre 2022, le solde commercial français était de -4,3 points de PIB. La contribution de l'énergie était de -4,0 points.
Source : Eurostat, données des douanes et de la balance des paiements.

Définitions et méthodes

Le solde commercial correspond à la différence en valeur entre les exportations de biens et services et les importations de biens et services, exprimée en points de PIB. Il n'est pas corrigé des variations saisonnières de façon à pouvoir ensuite le décomposer par type de biens et services. L'effet volume correspond à la différence, par rapport à la moyenne de 2015, du solde commercial en volume à prix constants de l'année 2015. L'effet prix est la différence entre le solde en valeur et le solde en volume à prix constants de l'année 2015.

La contribution du total des biens (somme des contributions des postes « énergie », « matériels de transport » et « autres biens ») est calculée à partir des données d'exportations de biens publiées par les comptes nationaux. Les contributions des différents types de biens (« énergie », « matériels de transport », « autres biens ») sont calculées à partir des données mensuelles des douanes, prises en moyenne trimestrielle et sous l'hypothèse que les contributions issues des données des douanes se répartissent de façon proportionnelle au sein de la contribution du total des biens issue des données des comptes nationaux.

S'agissant des services, la démarche est similaire : la contribution du total des services (somme des contributions des postes « tourisme » et « autres services ») est calculée à l'aide des données des comptes nationaux ; les contributions des différents types de services (« tourisme » et « autres services ») sont calculées à partir des données mensuelles de la balance des paiements.

La nomenclature utilisée pour le commerce international de biens est la classification type du commerce international (CTCI). La nomenclature utilisée pour le commerce de services est la sixième édition du Manuel de la balance des paiements de la position extérieure globale (BPM6). Les termes de l'échange correspondent au ratio entre le prix des exportations et le prix des importations, en base 100 en 2019. ●